

Y..... et J..... Boulvert

.....

44250 Saint Brevin l'Océan

06

Saint Brevin, 27 septembre 2025

Compte rendu de la rencontre mercredi, 24 septembre 2025, avec des représentants de la mairie et de la Communauté de communes.

Mercredi 24 septembre à 14h, nous avons eu la visite de monsieur Texier, monsieur Coutret, de la Mairie, et de M. Deriano de la Communauté de Communes, qui s'occupe de la grosse canalisation des eaux usées vers la station d'épuration des eaux des Rochelets, et de Monsieur Le Davadic, ingénieur agronome de Dijon, spécialisé en hydrologie, recruté récemment pour s'occuper de la gestion de l'eau et des énormes problèmes que nous connaissons depuis si longtemps. La rencontre a été cordiale et sera, espérons-le, constructive. M. Texier a reconnu que les piézomètres qui ont coûté cher n'étaient jamais visités (Ce sont eux qui indiquent l'élévation de la nappe), que les regards la plupart du temps ne servent à rien, que le siphon qui devait aider l'écoulement de l'eau a été placé en hauteur au-dessus du niveau de la nappe, faute de moyens financiers. Le leit motiv permanent : *« il n'y aura jamais de collecte des eaux pluviales car St Brevin est construit sur le sable »*, est enfin reconsidéré. Le jeune hydrologue a pris note que le sable éolien, en s'éloignant du cordon dunaire Nord-Sud, va en s'amenuisant rapidement d'ouest vers l'est, jusqu'à disparaître dans la Combe du Gû. La faible pellicule sableuse chez nous repose donc sur le socle ancien hétérogène, ondulé en forme de vasques ou trous glaiseux, et est localement constitué d'argiles rouges ferrugineuses. Nous nous trouvons hélas sur ce substrat imperméable qui n'est plus sableux mais argileux !

M. Le Davadic étudie le cours du Gû et cherche à comprendre ses ramifications plus ou moins bouchées. On a senti une volonté de se documenter pour essayer de faire quelque chose. On a appris qu'un vaste programme devrait être engagé et des subsides monétaires sont débloqués. Mais ne nous réjouissons pas trop vite car ces travaux sont d'envergure et risquent de demander des mois, voire des années.

M. Deriano a fait observer que la canalisation des eaux usées dont le tracé est regrettable car il obstrue l'écoulement gravitaire, n'était pas si dommageable que cela. Selon lui, **c'est l'absence de collecte les eaux pluviales et l'absence d'un exutoire indispensable qui sont en cause.**

Les regards qui ont été faits sont secs au plus fort de l'inondation. Ils n'ont jamais servi. La collecte des eaux pluviales est à repenser sérieusement. Elle n'a jamais été

effectuée. La nappe superficielle est captive. Le Gû est compliqué mais il faut comprendre son cours et le restaurer. Pour l'instant, il est inopérant. Ses eaux sont croupissantes.

On nous a affirmé que la volonté désormais était là et des finances débloquées pour des recherches et des travaux.

Le jeune ingénieur connaît la différence entre nappe superficielle et nappe phréatique profonde. Il a eu une conversation technique avec mon mari. La montée de la nappe superficielle est de 1 m 50. C'est énorme et comme aucune évacuation n'existe, nos biens sont dans l'eau. Tout s'abîme.

Voilà le compte-rendu de notre rencontre qui s'est terminée par la visite de notre sous-sol enfin asséché depuis deux mois, après 18 mois d'inondation continue, jusqu'à atteindre 91 cm dans les 45 m² de notre sous-sol.

Nous espérons une prise en compte de ces constatations in situ et comptons sur des travaux indispensables.

J..... et Y..... B.....